

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

D'APRES JULES VERNE

SUEZ (1)

Le mercredi 9 octobre, on attendait pour onze heures du matin, à Suez, le paquebot Mongolia.

Deux hommes se promenaient sur le quai au milieu de la foule.

L'un était le consul du Royaume-Uni, installé à Suez. Il voyait chaque jour des navires anglais traverser ce canal.

L'autre, un petit homme maigre et nerveux était un détective, dénommé Fix. Il était impatient, ne pouvant tenir en place.

Ce Fix devait surveiller avec le plus grand soin tous les voyageurs prenant la route de Suez, et si l'un d'eux lui semblait suspect, le suivre, en attendant un mandat d'arrestation.

Précisément, depuis deux jours, Fix avait reçu du directeur de la police anglaise le signalement de l'auteur présumé du vol. Le détective attendait donc avec impatience l'arrivée du Mongolia.

- *Ce paquebot vient directement de Brindisi ?* demanda Fix.
- *De Brindisi même. Ayez patience, il ne peut tarder à arriver. Mais je ne sais vraiment pas comment vous pourrez reconnaître votre homme, s'il est à bord du Mongolia.*
- *Monsieur le consul, j'ai arrêté dans ma vie plus d'un de ces gentlemen, et pourvu que mon voleur soit à bord, je vous réponds qu'il ne me glissera pas entre les mains.*
- *Je le souhaite, monsieur Fix, car il s'agit d'un vol important.*

Le quai s'anima peu à peu. L'arrivée du paquebot était évidemment prochaine. Tout en circulant dans la foule, Fix dévisageait les passants d'un rapide coup d'œil. Il était alors dix heures et demie.

- *Mais il n'arrivera pas, ce paquebot !* s'écria-t-il en entendant sonner l'horloge du port.
- *Il ne peut être éloigné,* répondit le consul.
- *Combien de temps stationnera-t-il à Suez ?* demanda Fix.
- *Quatre heures. Le temps d'embarquer son charbon.*
- *Et de Suez, ce bateau va à Bombay ?* demanda directement Fix.
- *Directement.*
- *Eh bien, dit Fix, si le voleur a pris cette route et ce bateau, il doit entrer dans son plan de débarquer à Suez. Il doit bien savoir qu'il ne serait pas en sûreté dans l'Inde, qui est une terre anglaise.*
- *A moins que ce ne soit un homme très fort,* répondit le consul. *Vous le savez, un criminel anglais est toujours mieux caché à Londres qu'il ne le serait à l'étranger.*

Sur cette réflexion, le consul regagna ses bureaux. L'inspecteur de police demeura seul, pris d'une impatience nerveuse. Des coups de sifflet annoncèrent enfin l'arrivée du paquebot et la gigantesque coque du Mongolia apparut. A onze heures précises il jeta l'ancre.

Les passagers étaient assez nombreux à bord. La plupart débarquèrent dans les canots qui étaient venus accoster le Mongolia.

Fix examinait scrupuleusement tous ceux qui mettaient pied à terre lorsque l'un d'eux lui demanda où se trouvaient les bureaux du consul, en lui tendant son passeport.

Fix, instinctivement, prit le passeport, et, d'un rapide coup d'œil, il en lut le signalement.

Il s'aperçut que le signalement correspondait à celui qu'il avait reçu du directeur de la police.

- *Ce passeport n'est pas le vôtre ?* dit-il au passager.
- *Non,* répondit celui-ci, *c'est le passeport de mon maître.*
- *Et votre maître ?*
- *Il est resté à bord.*
- *Il faut qu'il se présente en personne aux bureaux du consulat afin d'établir son identité,* reprit l'agent.
- *Bien, je vais aller chercher mon maître, mais cela ne lui plaira guère de se déranger !*

L'inspecteur redescendit sur le quai et se dirigea rapidement vers les bureaux du consul.

- *Monsieur le consul,* lui dit-il directement, *je suis presque sûr notre homme est sur le Mongolia.*

Et Fix raconta ce qui s'était passé entre ce domestique et lui à propos du passeport.

- *Bien, monsieur Fix,* dit le consul, *je serais content de voir la figure de ce coquin. Mais peut-être ne se présentera-t-il pas à mon bureau.*

- *Monsieur le consul,* répondit l'agent, *si c'est un homme fort comme on doit le penser, il viendra !*
- *Faire viser son passeport ?*
- *Oui.*
- *Et pourquoi pas ? Si ce passeport est régulier,* répondit le consul, *je n'ai pas le droit de refuser mon visa.*
- *Cependant, monsieur le consul, il faut bien que je retienne ici cet homme jusqu'à ce que j'aie reçu de Londres un mandat d'arrestation.*
- *Ah ! Cela, monsieur Fix, c'est votre affaire,* répondit le consul, *mais moi, je ne puis...*

Le consul n'acheva pas sa phrase. On frappait à la porte de son cabinet.

C'étaient le maître et le serviteur. Le maître présenta son passeport, en priant le consul de vouloir bien y apposer son visa.

Celui-ci prit le passeport et le lut attentivement, tandis que Fix, dans un coin du cabinet, observait ou plutôt dévorait l'étranger des yeux.

- *Vous êtes Phileas Fogg,* demanda le Consul ?
- *Oui, monsieur,* répondit le gentleman.
- *Et cet homme est votre domestique ?*
- *Oui. Un Français nommé Passepartout.*
- *Vous venez de Londres ?*
- *Oui.*
- *Et vous allez ?*
- *A Bombay.*
- *Bien, monsieur. Vous savez que cette formalité du visa est inutile, et*

que nous n'exigeons plus la présentation du passeport ?

- *Je le sais, monsieur, mais je désire constater par votre visa mon passage à Suez.*
- *Soit, monsieur.*

Le consul, ayant signé et daté le passeport, y apposa son cachet et Mr. Fogg sortit, suivi de son domestique.

- *Eh bien ?* demanda l'inspecteur.
- *Eh bien,* répondit le consul, *il a l'air d'un parfait honnête homme !*
- *Possible,* répondit Fix, *mais je vais essayer d'obtenir des informations du domestique.*

Fix sortit et se mit à la recherche de Passepartout.

Mr. Fogg s'était dirigé vers le quai et donna quelques ordres à son domestique. Puis il s'embarqua dans un canot, revint à bord du Mongolia et rentra dans sa cabine. Il prit alors son carnet, qui portait les notes suivantes :

- Quitté Londres, mercredi 2 octobre, 8 heures 45 soir.
- Arrivé à Paris, jeudi 3 octobre, 7 heures 20 matin.
- Quitté Paris, jeudi, 8 heures 40 matin.
- Arrivé par le Mont-Cenis à Turin, vendredi 4 octobre, 6 heures 35 matin.
- Quitté Turin, vendredi, 7 heures 20 matin.
- Arrivé à Brindisi, samedi 5 octobre, 4 heures soir.
- Embarqué sur le Mongolia, samedi, 5 heures soir.
- Arrivé à Suez, mercredi 9 octobre, 11 heures matin.

- Total des heures dépensées : 158 1/2, soit en jours : 6 jours 1/2.

Ce méthodique itinéraire tenait ainsi compte de tout, et Mr. Fogg savait toujours s'il était en avance ou en retard.

